

QUÉBEC OISEAUX

VOLUME 32 – NUMÉRO 3
PRINTEMPS 2021

L'Observatoire de Rimouski

PORTRAIT

Le Carouge à épaulettes

RECHERCHE

Migrations sur le radar

CÔTÉ COUR

Attirer les colibris





© JN Phillips

BRUANT À COURONNE BLANCHE

Quand la pandémie améliore la communication entre les oiseaux

Lors du confinement du printemps 2020, provoqué par la pandémie, plusieurs citadins ont cru remarquer que les oiseaux de leur patelin chantaient plus fort et étaient plus actifs qu'auparavant. Cette impression pourrait bien être fondée. En effet, une équipe de chercheurs américains a comparé le chant du Bruant à couronne blanche dans la baie de San Francisco avant et après la pandémie, et a obtenu des résultats sans équivoque : en quelques semaines seulement, les mâles ont carrément modifié leur chant en réaction à la réduction de la pollution sonore.

Puisqu'il n'était plus nécessaire de s'égosiller pour se faire entendre dans la cacophonie de la ville, les mâles se sont mis à chanter plus doucement et à émettre des notes à basse fréquence qui, normalement, auraient été perdues dans le grondement de la ville. Le chant des mâles pouvait être perçu deux fois plus loin, et la communication entre eux est devenue plus claire. Enfin, le chant des mâles serait devenu plus séduisant du point de vue des femelles, qui apprécient particulièrement un large répertoire vocal incluant les notes à basse fréquence. En fait, ces oiseaux ont tout simplement retrouvé leur répertoire d'antan, celui qu'ils avaient dans les années 1970 alors que la pollution sonore était moindre.

Cette chance inouïe d'étudier le chant d'un oiseau dans un contexte de confinement a clairement mis en lumière l'impact potentiel de la pollution sonore sur la nature et l'extraordinaire résilience du Bruant à couronne blanche face aux changements acoustiques dans son environnement.

■ (Source : www.sciencemag.org/news/2020/09/when-covid-19-silenced-cities-birdsong-recaptured-its-former-glory)

QUE PENSEZ-VOUS DES CHOUETTES?

Une étude internationale qui allie biologie et psychologie

Une étude actuellement en cours à l'échelle mondiale a pour but de connaître la perception de monsieur et madame Tout-le-Monde face aux chouettes et aux hiboux. Cette recherche, qui combine psychologie et biologie, vise à identifier les superstitions et les croyances que les gens entretiennent envers ces rapaces nocturnes, afin de comprendre les facteurs sociologiques et psychologiques qui peuvent constituer un frein à la conservation de la nature.

L'étude est menée par deux professeurs de l'Université de Lausanne, en Suisse, une psychologue et un biologiste qui étudie les chouettes depuis près de trente ans. À l'aide d'un questionnaire, ces scientifiques souhaitent déterminer s'il existe une représentation unique des caractéristiques et des symboles de la chouette dans le monde ou si cette représentation varie d'une personne à une autre. Le questionnaire, déjà traduit en plus de 30 langues, couvre autant les connaissances sur les chouettes que les émotions qu'elles peuvent faire vivre.

En décembre 2020, quelque 10 000 personnes dans plus de 50 pays avaient participé à l'enquête. Pour y contribuer, il suffit de remplir le questionnaire disponible sur le Web :

you-and-the-owls.webnode.com



Effraie des clochers
© Michel Pilon